

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 80 (1992)

Heft: 5

Artikel: Emotions à fleur d'images

Autor: Brentini, Patricia

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-279997>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Emotions à fleur d'images

Une démarche psychanalytique pour l'un, une quête incessante de l'absolu pour l'autre, deux films qui nous interrogent.

Pour les uns, c'est un enseignement, pour les autres il est affublé de l'étiquette d'histoire à l'eau de rose. La dévalorisation du film de Barbra Streisand nous semble injustifiée, tant ce film souligne l'importance des conditions extérieures, du cadre familial et des schémas relationnels de son enfance pour réussir son propre présent affectif.

Quant au film de Nacer Khémir, c'est un long rêve dans le paradis andalou et une approche de la culture islamique.

«Le Prince des Marées»

Ce célèbre film réalisé par Barbra Streisand, s'inspirant d'un célèbre best-seller américain, raconte l'histoire d'un enseignant champion de football au chômage, complètement bloqué émotionnellement. Il est père de trois filles mais en déroute sur le plan matrimonial. Pour sauver sa sœur, continuellement suicidaire, il accepte de se pencher avec un psychiatre sur son passé, et comprend ses propres motifs de blocage. Il découvre avec surprise que nos comportements sont souvent le résultat de réactions en chaîne, conditionnés inconsciemment par ceux de nos parents ou de nos conjoints. Conditionnement qui peut cesser lors d'une véritable prise de conscience de ce phénomène de décalque. Ce film, construit en spirale, a le mérite de nous faire vivre en parallèle des relations familiales ou conjugales de plusieurs groupes sociaux de classes et d'âges différents. Parallèles d'autant plus perceptibles avec l'utilisation des flash-back. A noter encore une remarquable interprétation des acteurs, parfaitement à leur place dans leurs rôles. Nick Nolte, l'interprète principal, est criant de vérité. Peut-être que son propre passé d'alcoolique l'a aidé à comprendre et à jouer ce rôle. Un film qui rend accessible à tout public ce que peuvent apporter la psychanalyse ou l'introspection: une renaissance et une nouvelle possibilité de départ.

«Le Collier perdu de la Colombe»

Ce film onirique du Tunisien Nacer Khémir a la beauté et la magie d'un conte des Mille et Une Nuits. Ecriture cinématographique qui s'inscrit en lettres de couleurs



La magie d'un conte des Mille et Une Nuits.

vives sur l'écran et nous emmène au cœur de l'Andalousie du XIe siècle. Andalousie mythique et nostalgique, sorte de paradis perdu que toute personne de culture islamique porte en elle: «Andalousies toujours recommencées dont nous portons en nous à la fois les décombres amoncelés et l'inlassable espérance» (Jacques Berque).

Ce film n'a pas de véritable histoire, mais se compose d'une suite de scènes et d'images qui, juxtaposées les unes aux autres, prennent un sens et une force symbolique. Pourtant ce film a un grand sujet: la quête incessante de l'absolu inhérente à l'homme.

Quête à travers l'art de la calligraphie, incarnée par ce grand maître qui a mis vingt ans à réaliser une seule lettre de l'alphabet.

Quête de l'Amour incarnée par l'élève du maître, Assan, à la recherche des

soixante mots, qui existent dans la langue arabe, pour désigner et décrire l'Amour.

Comme l'explique le cinéaste: «En fait, le film est une galerie de personnages amoureux de quelque chose qui leur donne un destin. Si l'on n'est pas amoureux, on n'a pas de destin. C'est-à-dire que s'il n'y a pas une quête, le destin ne se manifeste pas. Une des formes, une des obsessions de l'amour, c'est de lutter avec le temps, c'est d'arrêter le temps...

Il y a cette hantise de la mort et cette idée, qui n'est pas exprimée mais qui est en filigrane, que je veux bien mourir, mais qu'il faut que je connaisse au moins cela. Sinon je n'aurai pas passé à l'état d'être humain.»

Un merveilleux film, qui surprend et nous envoûte à la fois. Un pont nouveau et prometteur entre l'Orient et l'Occident.

Patricia Brentini